

veillant à la déplétion et à la réplétion du ballon suivant les besoins de la cause.

Ce dernier expulsé, vous avez pu voir que dans le cas où la tête ne se serait pas engagée, Mlle Roze se préparait à faire une version pour manœuvres internes, afin d'obtenir une extraction rapide du fœtus. Car je ne suis pas partisan de la version bi-polaire ou par manœuvres mixtes dite de Braxton-Hicks ; entre les mains de ses meilleurs défenseurs, opérateurs habiles, elle donne encore une mortalité fœtale de 75 à 80 p. c. Je la crois absolument dangereuse pour le fœtus, pour cette raison que les manœuvres multiples qu'elle nécessite provoquent une excitation du réflexe respiratoire et déterminent par là même des respirations prématurées ; de là la cause de la mort. De plus, elle n'est pas applicable à tous les cas.

Ceci étant, je reviens à la question du tamponnement. Je ne parle même pas du seigle ergoté, ni des injections d'ergotine ou d'ergotinine. Si cette médication est bien à tout jamais anéantie, il n'en est pas encore de même du tamponnement. Et bien qu'il paraisse superflu, peut-être de vous en parler à nouveau, je veux y revenir encore une fois, car il est des morts qu'il faut tuer.

Les partisans du tamponnement l'admettent encore, parce que, disent-ils, il oppose une digue infranchissable au sang. Or, le tampon est rarement une digue infranchissable : presque toujours, après une première application de tampon, on est obligé de recourir à une deuxième, à une troisième, à une quatrième et, malgré tout, le sang filtre peu à peu d'une façon continue. Voilà ce qui résulte de la plupart des observations publiées par les accoucheurs partisans de ce procédé, et cela alors même qu'il a été appliqué par les opérateurs les plus expérimentés et les plus habiles.

En second lieu, d'une application très difficile, le tamponnement est douloureux pour la femme, et fût-il imperméable, il ne peut constituer qu'un moyen aveugle.

En effet, à supposer que rien ne s'écoule plus au dehors, le sang peut s'accumuler en arrière, ainsi que je l'ai constaté à l'autopsie chez la seule femme qu'il m'ait été amenée du dehors bien tamponnée. C'est donc un moyen aveugle, puisqu'il n'attaque pas la cause de l'hémorragie. Aussi, presque tous les enfants meurent, pendant que, de leur côté, les mères courent elles-mêmes un grand danger.

Enfin, au point de vue de l'asepsie, cette méthode n'est pas indifférente, car elle n'est que trop souvent une cause d'infection chez les femmes tamponnées, comme nous allons le voir dans notre deuxième observation.

2ème OBSERVATION

Insertion vicieuse du placenta. Hémorragies abondantes ayant déterminé un état anémique profond. Femme tamponnée en ville et